

**I) POSTULAT DE PLANCK EINSTEIN : NATURE ONDULATOIRE ET CORPUSCULAIRE DE LA LUMIERE**

- Un faisceau lumineux de fréquence  $\nu$  est constitué de particules de masse nulle, les photons, dont l'énergie est donnée par la relation de Planck –Einstein :  $E = h\nu$ .
- l'amplitude au carré de l'onde lumineuse donne la probabilité de présence du photon associé en un point donné.

**II) HYPOTHESE DE LOUIS DE BROGLIE ( 1923)**

Toute particule matérielle d'énergie  $E$  et de quantité de mouvement  $p$  est associée à une onde de pulsation  $\omega$  et de longueur d'onde  $\lambda$  données par :

$$E = \hbar\omega \quad ; \quad p = \hbar k$$

Cette hypothèse prolonge la dualité vue pour le photon qui apparaît comme un cas particulier d'une vision générale. On note cependant qu'il a une spécificité : **sa masse est nulle et c'est une particule relativiste. Le cours, à l'exception du photon, ne prévoit pas l'étude des particules relativistes. Constante de Planck  $h = 6,63 \cdot 10^{-34}$  J.s.**

**III) ETAT D'UNE PARTICULE : FONCTION D'ONDE ET DENSITE DE PROBABILITE**

**1°) Description de l'état d'une particule : fonction d'onde**

Dans un référentiel donné, l'état physique d'une particule quantique ( parfois appelée quanton) est parfaitement précisé par une fonction d'onde **complexe**  $\Psi(M,t)$ . La probabilité de présence de la particule, à  $t$ , dans un volume  $d\tau$  centré en  $M$  est donnée par :

$$dP = |\Psi(M, t)|^2 d\tau$$

**Cas unidimensionnel** : la probabilité de présence de la particule, à  $t$ , entre  $x$  et  $x+dx$

$$dP = |\Psi(x, t)|^2 dx$$

**Rem** :  $\Psi(M,t)$  est appelée **amplitude de probabilité** et  $|\Psi(x, t)|^2$  **densité de probabilité**

Comme on a la certitude de trouver la particule dans son domaine accessible elle vérifie :

$$\int_{\mathcal{D}} |\Psi(M, t)|^2 d\tau = 1 \quad \text{Soit en unidimensionnel} \quad \int |\Psi(x, t)|^2 dx = 1$$

**IV) EQUATION DE SCHRÖDINGER EdS (1926) : fondamental de la physique quantique**

Une particule matérielle non relativiste sans spin placée dans un champ de force dérivant d'une énergie potentielle  $V(M, t)$  admet pour équation dynamique de la fonction d'onde qui la décrit complètement, l'équation de Schrödinger :

$$i \hbar \frac{\partial \Psi}{\partial t}(M, t) = -\frac{\hbar^2}{2m} \Delta \Psi(M, t) + V(M, t) \Psi(M, t)$$

- Elle porte **sur des fonctions complexes** dont la partie réelle n'a pas de sens physique.
- Elle est **linéaire. On fabrique de nouvelles solutions en faisant des combinaisons linéaires de solutions.**

**Cas unidimensionnel** :

$$i \hbar \frac{\partial \Psi}{\partial t}(x, t) = -\frac{\hbar^2}{2m} \frac{\partial^2 \Psi}{\partial x^2}(x, t) + V(x) \Psi(x, t)$$